

Notes prises pendant l'AG SSR du 9.11.2022 :

En italique maigre : mes réactions ou réflexions personnelles, au moment de l'intervention et du débat ou lors de cette transcription, réflexions ou réactions dites ou pas dites lors de l'AG, car je n'ai pas noté ce que j'ai dit, encore moins ce que j'ai pensé ! à supprimer éventuellement !

Informations de Jean Fichez qui gère le fichier : adhérents pour le regroupement des 4 SSR : environ 240 dont 136 Métropole, 44 Hainaut Cambrésis, 39 Pas de Calais, 22 Deux Flandres

Sur l'intervention de Francis Danvers : ces notes ne suivent pas le déroulement de l'intervention, car beaucoup de retours en arrière, d'incises, d'apartés : j'ai essayé de regrouper les notes, avec quelques inclusions de la seconde partie « débat ».

Présentation personnelle : ex COP ex syndiqué Sgen-CFDT en CIO, changement syndical quand il est entré à l'Université (MCF puis profs psycho puis sciences de l'éduc), mais toujours « d'esprit, de réflexion, de culture Sgen ».

Volonté d'aborder des tabous : notamment « vieillir... pour quoi ? », religion et spiritualités, le corps, le pouvoir d'achat, la convivialité vitale (cf mouvement convivialiste

<https://www.actes-sud.fr/catalogue/sciences-humaines-et-sociales-sciences/second-manifeste-convivialiste>

et dans Alternatives Eco du 22.8.2020)



Mes 69 ans : date couperet découverte récemment, c'est la limite pour un prof à l'université ... plus de bureau, plus de salaire, mais une retraite ! alors qu'il continue à recevoir des étudiants suivis en thèse (*bon exemple du caractère artificiel et inopérant d'une date couperet pour tout le monde : tous les métiers n'usent pas autant, l'espérance de vie au moment de la retraite est très inégal socialement, et dans les mêmes conditions (sociales, professionnelles, familiales, etc), tout le monde ne vieillit pas de la même façon.* Exemples : record (?) surtout pour un homme : Edgar Morin toujours conféréncier à 102 ans. A l'inverse : André Hussenet, lui aussi en pleine forme, décédé brutalement à 80 ans.

Qu'est-ce que l'âge ? au moins trois âges : selon notre biographie (date de naissance), selon notre ressenti (notamment par notre corps, *mais pas seulement*), et selon l'employeur (cf les 69 ans).

Apprendre et se former tout au long de la vie : ou, dit autrement, « apprendre à vieillir ensemble dès la naissance ». Le reste de la vie (y compris la retraite) est déterminé (*en partie au moins ?*) par les 1000 premiers jours, donc il faut investir sur cette période (*par exemple en développant le congé paternité ?*). Et probablement en remontant au-delà des 1000 premiers jours, lors de la vie intra-utérine.

Quelques conditions (conseils ?) pour bien vieillir :

1) rester en liens sympathiques (cf convivialité ci-dessus) dont beaucoup sont permis par des engagements pris tout au long de la vie avant la retraite (ex syndicalisme...)

2) expérimenter, prendre de nouveaux engagements sans nostalgie de la vie professionnelle et accepter ses limites, notamment celles de son corps (savoir anticiper en fonction des impératifs dictés par sa santé).

3) à chaque aléa se reconfigurer, explorer les spiritualités, aller vers ce qui nous fait du bien, démedicaliser (mais bien utiliser son pilulier) ... (*j'attendais les médecines douces et la méditation transcendante, mais ça n'est pas venu !*),

4) être reconnu d'où l'importance des contacts avec le voisinage et de rester libre de ses décisions (même en Ehpad).

5) la fierté de sa famille, de soi est un élément de bonheur ex, pour FD : **De quoi suis-je fier ?** question de fin de vie ! Un escalier en réduction, œuvre du tour de France d'artisan de son grand père menuisier.

Pour une santé globale : la santé ce n'est pas seulement l'absence de maladie, mais aussi un bien-être plus général.

(Santé environnementale ?) Les cimetières (qui doivent être végétalisés depuis 2015) peuvent devenir un lieu de vie, pas seulement pour les décomposeurs et autres micro-organismes, mais aussi pour nous : verdure, silence... Les animaux vieillissent aussi et, sans avoir comment ils vivent ce vieillissement, nous aident à vieillir. Et la modalité la plus fréquente de la mort de nos chiens et chats a probablement influencé notre regard et nos souhaits sur la fin de nos proches (soins palliatifs, sédation profonde, euthanasie...)

Et à partir des questions, témoignages, réactions et réflexions des participants :

Dans les notes ci-dessous les interventions des participants et du conférencier sont mélangées : peu de « Question / Réponse » mais des prises de paroles successives sur un thème, avec des digressions sur le suicide d'étudiants isolés pendant le COVID ou sur la vie associative par exemple (il est vrai que les personnes âgées sont très concernées).

Quelle place pour les vieux ? « Place aux jeunes »... On est d'accord mais il faut mettre les formes tout de même ! ne pas pousser les vieux sans ménagement vers la sortie ! (cf à la rentrée 2022 son casier tout en bas des casiers ... dur pour le dos et les genoux !). Dans les entreprises privées on est vieux de plus en plus jeune. *Cf revendications CFDT sur la place des seniors dans l'entreprise.*

La retraite ? des passages brutaux (exemple d'une mise à la retraite d'un ingénieur informatique de 58 ans, devenu « trop cher ») **ou difficiles** (*se retrouver sans contacts et sans activités du jour au lendemain*) .. Dans tous les cas ce n'est pas satisfaisant. **Des rites de passages anciens ont disparu** (*jeunes/ados/adultes ; actifs/retraité, etc*) remplacés par d'autres (exemples : le bac, le permis de conduire...). Dans beaucoup d'entreprises et administrations il n'y a rien pour marquer la retraite. Tabou fréquent sur les suicides sur le lieu de travail juste avant ou après un licenciement, ou une retraite plus ou moins forcée etc. *Exceptions dans des établissements scolaires où une amicale du personnel (agents et administratifs compris) assure le « minimum amical » ou « minimum humain » en fêtant tous les ans les retraités et les mutés et assure le SAV en invitant les retraités à ses manifestations (exemples donnés des lycées de Lambersart, d'Haubourdin ...).*

Les transitions entre les « âges de la vie » sont de plus en plus floues (*cf les adolescents, cf enquête La Croix sur les Français de 65 ans*), cela est renforcé par la fin de certains des stéréotypes sur les âges de la vie (on divorce jusqu'à un âge avancé... !)

Nos vies ne sont plus linéaires et programmées. Georges Lapassade (1924 – 2008) conseille « d'entrer dans la vie à tous les âges » : à chaque âge on apprend des choses nouvelles, on acquiert de nouvelles compétences et relations sociales, même « grâce » à la maladie. Des transitions sont nécessaires aussi pour certains retraités qui s'accrochent à leurs responsabilités associatives dont on n'attend plus les mêmes services qu'avant (judiciarisation actuelle). Il faut inventer des modes de gouvernance nouveaux (exemple présidence à trois incluant un plus jeune).

Une information et une sensibilisation plus efficaces sur cette période de la vie : nos connaissances scientifiques progressent (cf gériatrie, gérontologie), les assurances et mutuelles jouent un rôle positif (cf stage MAIF pour les conducteurs après 45 ans).

Quels revendications et moyens d'actions pour les vieux ?

Les vieux gardent beaucoup de pouvoirs ou, au moins, de possibilités d'agir ; mais il faut savoir faire des choix (on ne peut pas tout faire) et ne pas s'en culpabiliser.

Pour beaucoup d'entre nous : les revenus et le patrimoine, le capital culturel, le capital social, l'expérience, la présence et les responsabilités dans les associations (*cf étude de l'ORVA sur l'engagement associatif des retraités*) **et pour tous :** le poids électoral : les vieux votent massivement, les politiques en tiennent compte, en vue des élections au moins.

Mais encore **peu de protestations et de revendications spécifiques et concrètes**, par exemple les mobilités dites « douces » en ville, sur les trottoirs notamment, l'absence de bancs publics ... constituent des freins à la mobilité pédestre des personnes âgées. Une participante a signalé que dans les EHPADs les couples LGBT ne peuvent pas souvent obtenir une chambre commune. Un autre a dénoncé l'enfermement des résidents des EHPAD pendant la pandémie, question qui mérite une décision législative.

Le « #greytoo » sur le modèle du « #meetoo » pourrait servir de ralliement pour se battre contre l'« âgisme ».

Pouvoir d'achat, pouvoir d'agir, pouvoir de vivre ? échanges rapides sur l'impact et la compréhension de ces trois formules qui apparaissent dans des revendications, manifestes et appels. La première est comprise de tous, même si chacun reconnaît ses limites (nous ne sommes pas seulement des acheteurs, des clients).

Pouvoir d'agir peut faire peur, certains se sentant incompetents ou impuissants face aux problèmes, ou n'ayant pas la vocation ou l'ardeur d'un militant. Mais agir cela peut aussi faire ses 1000 pas par jour

« Pouvoir de vivre » pourrait englober tout cela, mais les associations regroupées derrière cet appel ont du mal à passer dans les médias.

Coopération nécessaire entre les gériatres (médical) et les gérontologues (aspect humain) pour aider aux transitions lors du vieillissement.

Notes Jacques Descamps complétées par Maryse Thaon et mises en forme par Jacques Devoddere

Quelques liens sur des noms, des sites, des concepts, des livres ... cités pendant le colloque :

- René [GIRARD](#) ;
- Le [convivialisme](#) ;
- L'[Université populaire de Lille](#) ;
- [Marie De Hennezel](#) dans un [numéro spécial de la vie](#) ;
- ... [compte personnel d'activité](#) ;
- [Association L'Esprit d'Archimède](#) dont Francis DANVERS est président.